



LUTON

Fiche de synthèse – Profil des membres du partenariat multipartite

Le paysage des risques à Luton

Le paysage des risques à Luton est complexe et les menaces sont multiples. La ville apparaît systématiquement en tête des risques tels qu'évalués par le contre-terrorisme (britannique).

Le 'profil de contre-terrorisme' de la ville, fondé sur les informations des services de contre-terrorisme de la police et des agences de renseignements, fait apparaître différents éléments extrémistes, au premier rang desquels l'extrémisme islamiste, suivi d'une recrudescence de l'extrême droite. D'autres facteurs de risques sont la mouvance de la misogynie extrémiste, des idéologies d'extrême droite et des discours de haine.

Par ailleurs, Luton est confrontée à des problèmes contextuels, qui parfois se chevauchent, tels que la violence des gangs de jeunes, les réseaux et les gangs de distribution de drogue et les groupes criminels organisés, ce qui en fait un vivier de recrutement pour les extrémistes et autres formes d'exploitation.

Depuis août 2021, Luton a reçu un nombre élevé de demandeurs d'asile, beaucoup plus que dans le reste de la région, et en conséquence, le Home Office a établi dans la ville plusieurs sites d'accueil, ce qui rend la ville plus vulnérable à l'extrémisme de droite.

En résumé, le paysage des risques extrémistes dans la ville se compose d'un risque persistant d'extrémisme islamiste et d'un cas croissant de cas d'extrême droite suivis par Prevent¹. Ces défis appellent une approche complète et fondée sur des données probantes impliquant les principaux partenaires statutaires et d'autres acteurs, avec pour objectif de prévenir les dangers de l'extrémisme et d'agir pour réduire la vulnérabilité à la radicalisation.

La priorité principale du partenariat multipartite

La priorité du partenariat multipartite est de répondre à la présence persistante de réseaux extrémistes bien établis et résilients ainsi qu'aux menaces émergentes. Le travail préventif de Luton est focalisé sur l'adoption d'une approche fondée sur des données probantes pour répondre à et réduire le risque d'extrémisme.

Un objectif clé est d'obtenir une image précise et complète des risques locaux, notamment au niveau des communautés locales où les risques ne sont pas toujours bien compris ou traités par les organismes publics.

Par ailleurs, le travail préventif de la ville se concentre sur les risques de voir des groupes d'extrême droite s'attaquer aux lieux d'hébergement des demandeurs d'asile, et par ailleurs de voir ces demandeurs d'asile visés par des recruteurs extrémistes. Pour la ville, il est important de dialoguer afin de comprendre les tensions locales et de répondre aux griefs des communautés locales (également au ligne), notamment ceux qui visent les minorités.

De manière générale, la priorité de la ville en matière de prévention est de créer une communauté locale sûre et résiliente en identifiant les vulnérabilités, en dialoguant avec les individus vulnérables et en répondant aux différentes formes d'extrémisme et d'exploitation par une approche fondée sur des données probantes et le dialogue avec les communautés locales.

1 [Prevent](#) est un programme de contre-terrorisme du gouvernement et de la police britanniques.

Acteurs participant au partenariat et organe de coordination

Le partenariat multipartite collabore au sein du gouvernement local et des services concernés pour mettre en œuvre des stratégies de prévention. Il comprend les responsables de la sécurité locale et les services sociaux. Les forces de l'ordre sont des partenaires proches qui partagent leurs informations et coordonnent leurs efforts pour prévenir l'extrémisme. Les écoles, les collèges et les universités locaux sont des partenaires clés dans le travail de prévention. Ils jouent un rôle crucial dans l'identification et le soutien des personnes à risque. Les services sociaux participent en apportant un soutien aux personnes vulnérables, y compris les demandeurs d'asile, qui peuvent être ciblés par les recruteurs extrémistes. Les organisations de la société civile et les groupes communautaires sont essentiels pour dialoguer avec la population locale et intervenir auprès des personnes à risque. Les équipes de police spécialisées dans la prévention de l'extrémisme sont activement impliquées dans les efforts de prévention de la ville. Les coordinateurs de la prévention sont responsables de la coordination et de la supervision du travail de prévention, veillant à ce que divers acteurs collaborent efficacement. Enfin, la ville reçoit un financement du Home Office dans le cadre de Prevent et bénéficie de ressources et de soutien au niveau national dans son travail de prévention, bien que l'on attende d'eux qu'ils agissent dans le cadre législatif de l'obligation nationale de prévention.

Autres acteurs à impliquer

Bien que Luton collabore activement avec une gamme d'acteurs dans son travail actuel de prévention, il est possible qu'à l'avenir elle cherche à associer d'autres acteurs en vue de renforcer ce travail. Dans ses efforts de prévention, la ville est dynamique et s'adapte aux défis et aux besoins émergents. Cependant, elle est consciente que le dialogue avec les communautés locales n'est pas encore suffisant sur le fait que la ville demeure confrontée à des risques et que ce dialogue peut être affecté par les attitudes quant à la politique visant à prévenir l'entrée des individus vulnérables dans le terrorisme.

À l'avenir, la ville de Luton envisage d'associer également les organisations religieuses et confessionnelles. S'engager avec les leaders et les institutions religieuses peut être précieux pour promouvoir la tolérance, contrer les récits extrémistes et favoriser la cohésion sociale. De même, renforcer les partenariats avec les organisations locales, des réseaux des femmes, et les différents groupes de population peut renforcer la sensibilisation et le soutien aux personnes à risque, en particulier les jeunes. La collaboration avec les professionnels et les services de santé mentale peut contribuer à aborder le bien-être mental des personnes vulnérables à la radicalisation et à l'extrémisme. Étant donné le rôle important des réseaux sociaux dans la radicalisation, il peut être envisagé d'établir des partenariats avec ceux-ci pour que les contenus soient modérés et que soient mis en place des mécanismes de signalement. Impliquer les entreprises locales peut contribuer à la résilience des communautés locales et à donner des opportunités économiques aux personnes vulnérables. Renforcer les liens avec le système juridique et judiciaire peut renforcer la capacité de la ville à faire face aux menaces extrémistes par le biais de la législation. S'engager avec des groupes culturels et artistiques pourrait promouvoir la diversité et l'inclusivité et contrer les idéologies extrémistes par le biais d'expressions créatives et culturelles. L'exploration de collaborations avec des organisations et agences nationales et internationales pourrait permettre d'accéder à des ressources, à des bonnes pratiques et à une perspective plus large de la lutte contre l'extrémisme.

Principale contribution du partenariat multipartite à la prévention et à la lutte contre l'extrémisme violent ?

Les établissements éducatifs et les services sociaux ont joué un rôle essentiel dans l'identification des personnes à risque de radicalisation, permettant une intervention précoce et un soutien pour les détourner des voies extrémistes. Les forces de l'ordre, en coordination avec les autorités locales, ont facilité le partage d'informations critiques, ce qui a permis de déjouer de potentiels actes extrémistes.

Les organisations de la société civile ont dialogué activement avec la communauté locale, ce qui a suscité la confiance. Elles ont aussi fourni des ressources et des programmes qui promeuvent la résilience

aux idéologies extrémistes. Les coordinateurs et les équipes de police Prevent ont été en première ligne pour développer et mettre en œuvre des mesures et des stratégies de prévention, notamment des campagnes et des interventions de sensibilisation.

Le dialogue des acteurs avec les décideurs politiques et les autorités locales a permis d'intégrer ces efforts de prévention dans les politiques et les pratiques publiques, ce qui permet une approche holistique contre l'extrémisme.

En quoi la participation au projet icommit a influé sur le travail du partenariat multipartite ?

Participer au projet a eu un impact transformateur sur le travail mené par la ville pour prévenir et lutter contre l'extrémisme violent. Par le biais du projet, la ville a eu accès à des ressources, des connaissances et des pratiques précieuses qui lui permettent d'améliorer ses capacités et ses stratégies de lutte contre l'extrémisme. Le projet a facilité la collaboration pluridisciplinaire et le partage d'approches innovantes, renforçant ainsi la résilience de la ville face aux menaces extrémistes.

Priorités pour l'avenir

Luton vise à élargir son réseau d'acteurs pour y inclure des organisations professionnelles, des services de santé mentale et des groupes représentant les communautés locales dans le cadre d'une approche plus globale et plus inclusive. En outre, la ville donnera la priorité au dialogue continu avec la population locale, et en particulier avec les réseaux de femmes, en favorisant la résilience et en renforçant sa capacité à répondre aux défis extrémistes émergents, en particulier dans la sphère digitale.

Conseils pour d'autres partenariats multipartites

Les villes qui n'ont pas encore de partenariat multipartite devraient commencer par une évaluation complète des risques d'extrémisme et du contre-terrorisme à l'échelle locale, et évaluer également les risques / difficultés contextuelles et les principales vulnérabilités des différents groupes de population. Il convient de donner priorité au travail multipartite et à la mise en œuvre de partenariats collaboratifs solides avec une large gamme d'acteurs, notamment les établissements scolaires, les services sociaux, les forces de l'ordre et les associations locales. Il est essentiel d'établir des liens de confiance entre ces différentes organisations afin d'avoir une réponse bien coordonnée.

Par ailleurs, le partenariat doit être en permanence informé des tendances émergentes et des pratiques inspirantes et être prêt à travailler conjointement avec les organes pertinents pour concevoir et ajuster les stratégies locales.

GET IN
TOUCH
WITH US

Violence Prevention Network/icommit project

Alt-Reinickendorf 25

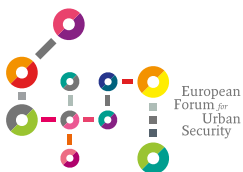
D-13407 Berlin

+49 (0)30 407 55 122

icommit@violence-prevention-network.de

www.multiagencycooperation.eu

www.twitter.com/VPNDeradINT



modus | zad



icommit is funded by the “Internal Security Fund – Police” of the European Union.

The content of this publication represents the views of the author only and is his/her sole responsibility. The European Commission does not accept any responsibility for use that may be made of the information it contains.